

**JOSEPH SIFFRED
DUPLESSIS
(1725-1802)**

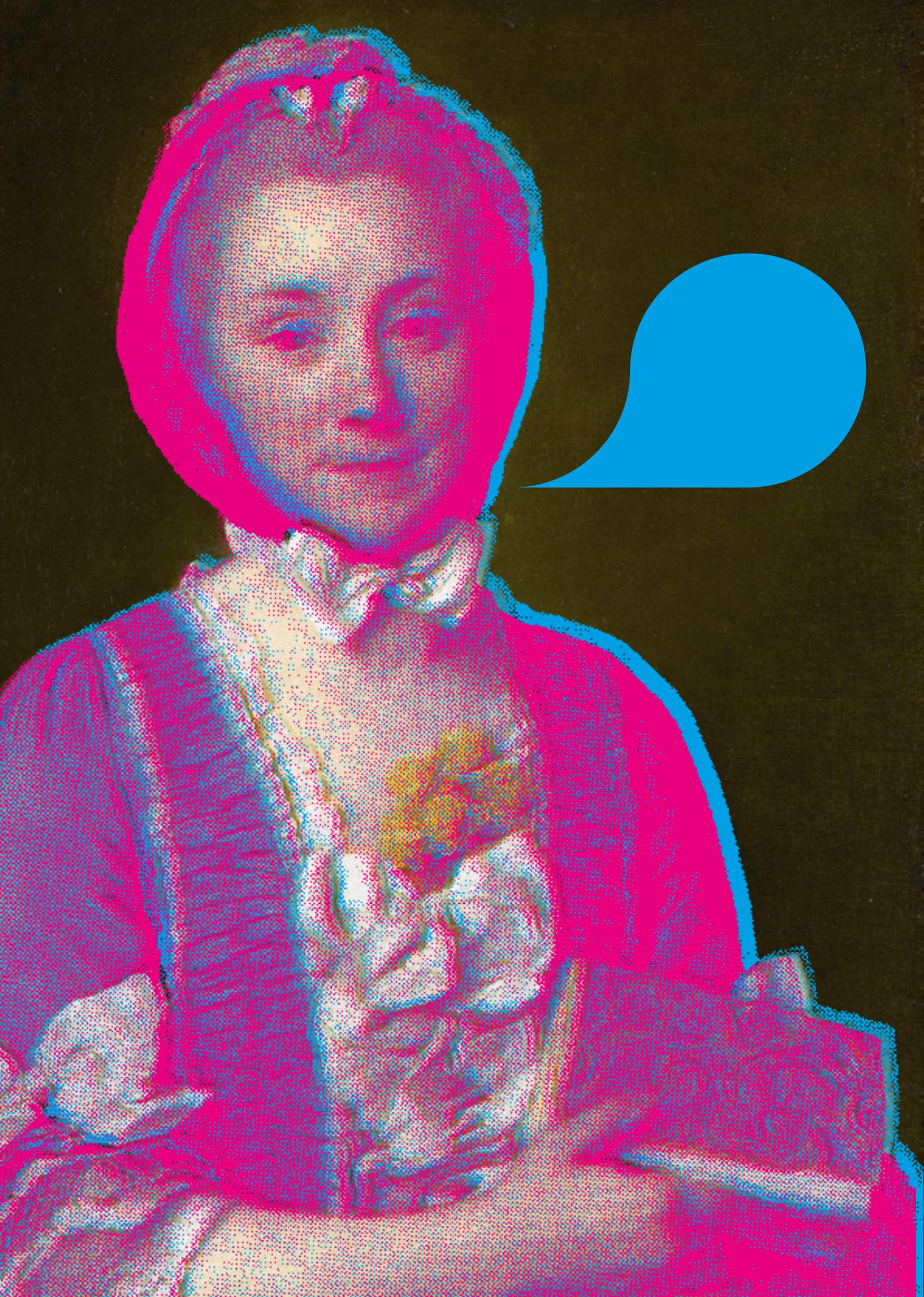
**L'ART DE PEINDRE
LA VIE**

14 juin
28 septembre 2025

**DOSSIER
PÉDAGOGIQUE**

L'INGUIMBERTINE
À L'HÔTEL-DIEU
BIBLIOTHÈQUE MUSÉE





SOMMAIRE

Duplessis en quelques dates	p. 5	
L'art du portrait	p. 6	
Avant la visite	p. 8	
Pendant la visite	p. 9	
<i>Conseils pratiques + plan de l'exposition</i>	<i>p. 9</i>	
<i>Parcours de visite</i>	<i>p. 10</i>	
<i>École élémentaire</i>	<i>p. 24</i>	
<i>Collège</i>	<i>p. 25</i>	
<i>Lycée</i>	<i>p. 26</i>	
Après la visite	p. 27	
<i>École élémentaire et Collège</i>	<i>p. 27</i>	
<i>Lycée</i>	<i>p. 28</i>	
Pour aller plus loin	p. 29	
Bibliographie et sitographie	p. 30	
Quelques règles à respecter	p. 31	
Informations pratiques	p. 31	

Le 1^{er} avril 1802, Joseph Siffred Duplessis s'éteint à l'âge de 77 ans au château de Versailles devenu, dans la France post-révolutionnaire, le musée spécial de l'école française, offrant à la délectation des citoyens les biens emblématiques de l'Ancien Régime. Remarquable est le destin de cet homme nommé en 1796 conservateur au sein de ce musée après avoir été le portraitiste des plus hauts dignitaires de ce régime déchu, mais aussi d'autres personnalités tels le musicien Christoph Willibald Gluck et le savant Benjamin Franklin qui œuvra pour l'émergence d'un monde nouveau.

Le talent de Duplessis fut reconnu par ses contemporains et le maître fut considéré comme « le plus grand peintre en portrait du royaume », qualifié même de « Van Dyck de la France ». On soulignait sa manière belle et savante. On louait sa virtuosité à rendre compte de la ressemblance et des caractères.

On s'étonnait de l'illusionnisme avec lequel il savait transcrire les matières.

S'il a immortalisé les traits de personnalités et si ses œuvres sont présentes dans les grands musées français et internationaux, il n'en reste pas moins aujourd'hui pour le grand public un artiste trop méconnu.

À l'occasion du 300^e anniversaire de sa naissance à Carpentras, sa ville natale a souhaité sortir de l'ombre le maître qui se cache derrière ces fameux portraits. Soixante œuvres, sur les deux cents qu'il aurait peintes, sont exposées. Elles témoignent de l'extraordinaire portraitiste que fut Joseph Siffred Duplessis en un siècle où triompha le genre.

L'équipe de médiation du musée vous propose ce dossier pédagogique afin d'accompagner vos élèves à la découverte de cette exposition.



DUPLESSIS EN QUELQUES DATES

Naissance
à Carpentras

1725

**Vers
1740-1741**

1745

Apprentissage dans
l'atelier de Frère
Imbert à la char-
treuse du Val de
Bénédiction à Ville-
neuve-lès-Avignon

Départ à Rome. Il
travaille dans l'atelier de
Pierre Subleyras, l'un
des peintres les plus
célèbres de la ville.



**Fin 1747
ou début 1748**

Retour à Carpentras. Il peint à cette époque
les deux seuls tableaux d'histoire que
nous conservons de lui pour la cathédrale
Saint-Siffrein.

1764

Réception à l'Académie de
Saint-Luc et participation à
l'exposition de cette Académie



1752

Décembre 1751

Installation
à Paris

Départ de Carpentras et installation
temporaire à Lyon

1769

Agréé à l'Académie royale
de peinture et de sculpture
1^{re} participation au Salon,
l'exposition bisannuelle
de l'Académie royale de
peinture et de sculpture



1771

Commande
d'un portrait équestre
de Marie-Antoinette



1774

Reçu à l'Académie
royale de peinture
et de sculpture



Début 1792

Il quitte Paris et s'installe
à Villeneuve-les-Avignon



1778

Commande
du portrait
de Benjamin Franklin



Décembre 1774

Commande du portrait officiel de
Louis XVI en costume de sacre

Juillet 1796

Nommé conservateur
au Muséum national
de Versailles

Septembre 1794

Nommé
commissaire
chargé de dresser
le catalogue des
objets intéressant
l'instruction
publique. Il revient à
Carpentras

1795

Retour à Paris

1^{er} avril 1802

Meurt à Versailles



1799

Dernière exposition
à l'exposition des artistes
de la commune
de Versailles

L'ART DU PORTRAIT

DÉFINITION

Un portrait est la représentation d'une personne réelle. L'artiste essaie de rendre les caractéristiques physiques et la personnalité du modèle. Un portrait peut être ressemblant mais également idéalisé. Il peut être peint, sculpté, gravé, photographié. Il est souvent un travail de commande. Après quelques séances de pose, un personnage voit ses traits fixés pour toujours. Le portrait témoigne de l'intérêt pour l'individu. Il est précieux car il est souvent le seul souvenir qui reste de la personne ayant existé.

La photographie a considérablement changé notre rapport au portrait. Aujourd'hui plus de 1000 selfies sont réalisés chaque seconde dans le monde avec des téléphones portables. S'agit-il d'une fascination inépuisable pour le visage humain ?

Mais qui a eu l'idée de peindre le premier portrait ?

Dans l'un des mythes fondateurs du portrait (Plin l'An-cien, *Histoire naturelle*), c'est l'amour qui motive l'invention du portrait. La fille d'un potier, voulant garder l'image de son bien aimé, dessine sur un mur son profil à partir de son ombre projetée par les

flammes d'un feu. Son père fit un relief de ce tracé et le fit cuire. La fonction mémorielle est bien présente dans l'invention du portrait mais ce n'est pas la seule. Les premiers portraits conservés (Sumer, III^e millénaire av. J.-C.) apparaissent dans un contexte religieux. Dans l'Égypte pharaonique, les portraits ont une fonction funéraire. Plus tard, les portraits joueront un rôle politique. Il faut cependant attendre la civilisation romaine pour que le souci de la ressemblance apparaisse (masques funéraires).

ANALYSER UN PORTRAIT

Il s'agit d'apprendre à contempler un tableau, observer les détails, analyser les techniques du peintre...

Les portraits sont le plus souvent peints sur des formats rectangulaires mis à la verticale. Ce format s'appelle d'ailleurs *format portrait*.

Observer le tableau :

Demander aux élèves ce qu'ils voient :

- Qu'est-ce que je peux voir dans le tableau ?
- Le portrait représente-t-il une seule personne ou plusieurs ?
- Observer les vêtements, les accessoires, les objets présents.
- Définir le lieu où se déroule la scène (intérieur, extérieur...)
- Que font les personnages ? Sont-ils en train de s'amuser, d'écrire, de lire ? Ou au contraire n'y a-t-il qu'une seule personne et rien d'autre ?
- Quelle est la composition du tableau ?
- Le modèle est-il en buste, à mi-corps ou en pied ?

Ce choix varie en fonction des moyens financiers et des volontés du commanditaire. Plus un tableau est grand, plus il est cher.

Le sujet :

- Portrait individuel, en groupe, autoportrait.
- La pose : de face, de profil, de trois-quarts, de dos ?
- La personne est-elle debout, assise, allongée, à cheval ?
- Les vêtements et les accessoires : ils donnent de précieux indices concernant la profession, le rang social du personnage.
- Les attributs : les modèles se présentent dans leurs plus beaux vêtements et s'entourent d'objets qui représentent leur fonction. Le peintre est présenté avec ses pinceaux, le roi avec son sceptre. Ces objets donnent des indices sur l'identité de la personne représentée.
- L'expression du visage : fier, triste, joyeux, effrayé...



La scénographie, c'est-à-dire la mise en scène :

- Dans un intérieur : à table, sur un lit...
- À l'extérieur : sous un arbre...
- Devant un fond uni

Les notions de profondeur :

Repérer le point de fuite ; c'est-à-dire le point vers lequel des droites convergent sur un dessin en perspective. Il définit la place du spectateur par rapport au sujet principal du tableau.

Les différents plans : le premier plan est celui où se trouvent la personne ou l'objet au plus proche du spectateur. Les plans suivants s'enfoncent dans le tableau.

Lumières, ombres, couleurs :

- Chercher la source de la lumière (à gauche, à droite, haut ou bas). La lumière peut être artificielle ou naturelle.
- Observer la gamme des couleurs : claires, foncées, vives, pâles...

UN PEU DE VOCABULAIRE

- Autoportrait : portrait d'un artiste par lui-même.
- Buste : partie du corps qui va de la tête à la ceinture.
- Portrait en pied : représentation d'une personne entière, de la tête aux pieds. C'est le tableau qui coûte le plus cher. Il est souvent réservé aux grands personnages, aux souverains, princes...
- Portrait à mi-corps : personnage représenté jusqu'à la taille ou jusqu'aux genoux. Ils coûtaient plus chers car ils obligeaient à peindre les mains.
- Portraitiste : artiste spécialisé dans le portrait.
- Portraiturer : faire le portrait de quelqu'un.
- Personnalité : caractère propre et particulier à chaque personne.
- Modèle : personne posant pour un artiste.
- Expression : signes qui traduisent un sentiment, un geste, les traits du visage.
- Emblème : animal, plante ou objet qu'une personne choisit comme représentation symbolique.
- Cartel : élément d'information accroché à côté d'une œuvre. Il indique le nom de l'artiste, ses dates de naissance et de mort, le titre de l'œuvre, la technique, son numéro d'inventaire. Il est important de lire toutes ces informations.

AVANT LA VISITE

Les enjeux essentiels de l'enseignement artistique sont l'acquisition d'une culture artistique et l'analyse des œuvres¹.

Pour une présentation exhaustive, les enseignants pourront se référer aux Bulletins Officiels spécifiques qui développent très précisément les objectifs et les programmes.

À L'ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE

Le jour ou la veille de la sortie au musée :

- Travailler sur les représentations des élèves :
 - Sais-tu ce qu'est un musée ?
 - Es-tu déjà allé au musée ?
à l'Inguimbertaine ?
- Sensibiliser les élèves à la spécificité du lieu et aux règles qui en découlent.
- Donner quelques clés historiques sur le lieu : un hôpital fondé au XVIII^e siècle pour accueillir les pauvres malades, transformé au XXI^e siècle pour y installer la bibliothèque-musée Inguimbertaine, une institution culturelle où l'écrit et l'image sont intimement mêlés.
- Préparer les élèves au genre du portrait :
 - Pour toi, que veut dire « peindre un portrait » ?
 - As-tu déjà vu quelqu'un dessiner une personne ?
 - As-tu déjà dessiné une personne que tu connais ?
 - Est-ce que c'est difficile de dessiner quelqu'un ?
- Préparer les élèves aux tableaux de Duplessis
 - Présenter le peintre : Joseph Siffred Duplessis, spécialiste du portrait. Il a représenté les célébrités de son temps.
 - Expliquer rapidement que ces tableaux ont été peints à une époque où ni la photographie ni les téléphones portables n'existaient. La peinture de portrait était alors l'un des seuls moyens de fixer le visage de quelqu'un.
 - Pour les élèves du cycle 3, situer brièvement le contexte historique (le roi Louis XVI et la période de la Révolution française).

AU COLLÈGE

- En classe, pour introduire la sortie au musée :
 - Visionner les documentaires *D'art d'art !* (cycle 3 et 5^e)
 - Montrer le site Internet de l'Inguimbertaine et les différents documents diffusés par la bibliothèque-musée et consacrés à l'exposition Duplessis (tous niveaux).
- Au CDI, avec le professeur documentaliste ou en salle informatique :
 - Réaliser des recherches documentaires sur l'art du portrait (cycle 4), la peinture du XVIII^e siècle (4^e), Duplessis, les Lumières (4^e), Diderot (4^e).
- Après le travail de documentation :
 - Réaliser une biographie de Duplessis (4^e et 3^e).
 - Réaliser son autoportrait en arts plastiques (tous niveaux) et en Français (3^e pour le thème « se présenter, se représenter »).
 - Après le travail d'autoportrait, engager une réflexion sur la question : « Est-il facile de se représenter ? » à l'oral pour les niveaux 5^e et 4^e, à l'écrit en 3^e.

AU LYCÉE

Suggestions d'activités en amont de la visite :

- Réaliser des recherches documentaires sur l'art du portrait, sur la peinture du XVIII^e siècle, sur les Lumières, sur Diderot.
- Réaliser une biographie de Duplessis.
- Préparer et mener des exposés sur les thématiques citées précédemment.
- Rédiger un dossier préparatoire à la visite à destination des camarades de classe : questionnaires sur Duplessis et sur le portrait au XVIII^e siècle en se basant sur les recherches documentaires et les exposés menés en classe.



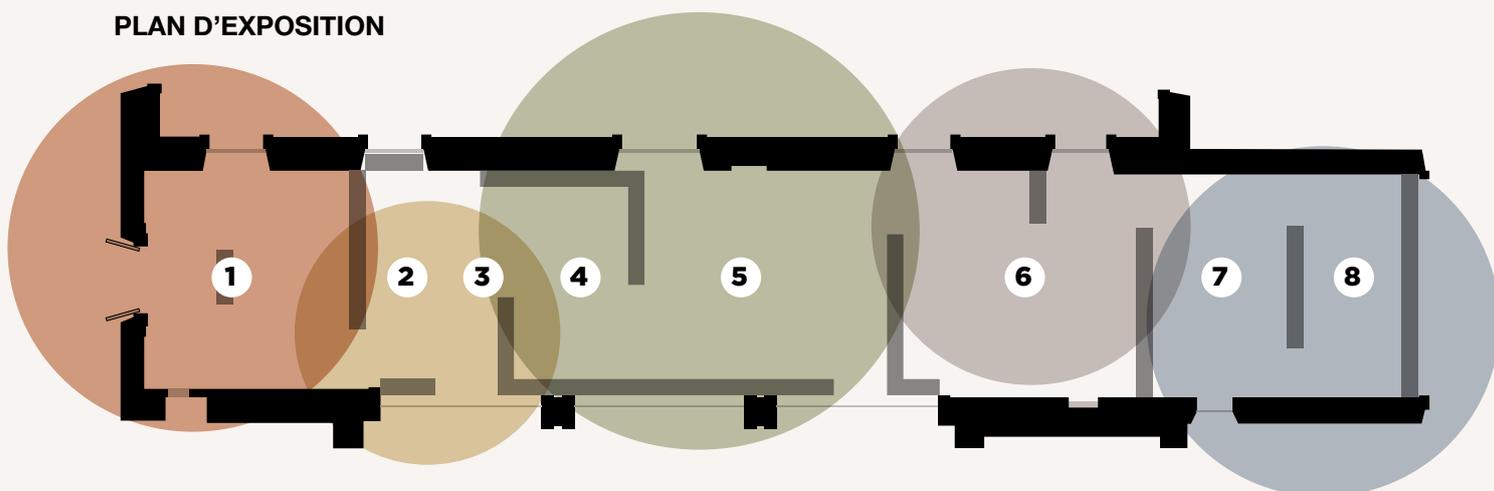
PENDANT LA VISITE

CONSEILS PRATIQUES

- Une visite de repérage vous permettra d'appréhender la réalité physique des œuvres présentées dans l'exposition et les conditions de visite (identifier les espaces où il est possible de faire assoir les élèves par exemple), il vous sera ainsi plus facile d'orienter la sélection des œuvres que vous présenterez aux élèves et les éventuelles activités que vous leur proposerez pendant la visite. Dans le cadre d'une visite programmée, il vous suffit de présenter votre confirmation à l'accueil-billetterie pour obtenir un billet gratuit.

- Il est conseillé de choisir un nombre d'œuvres réduit et un temps de visite n'excédant pas 1h pour les plus petits niveaux et 1h30 pour les plus grands. La fatigue de la visite est une réalité : il est préférable que les élèves repartent avec l'envie d'en voir plus plutôt qu'avec de la lassitude.
- Des bacs sont disponibles pour déposer cartables et manteaux.
- Seuls les crayons à papier sont autorisés dans les espaces d'exposition.

PLAN D'EXPOSITION



1 - Comtadin et romain

2 - La carrière académique

**3 - Marie-Antoinette
un modèle difficile
à contenter**

4 - Portraiturer

le roi de France

5 - Peindre la Cour et la Ville

**6 - De l'esprit, des sciences
et des arts**

7 - La clientèle de province

8 - Les années sombres

PARCOURS DE VISITE

Comtadin et romain

Joseph Siffred Duplessis naît le 22 septembre 1725 à Carpentras. Guillaume Duplessy, son père, chirurgien barbier de formation, s'adonne aussi à la peinture ornementale et de chevalet dont il finira par faire son métier exclusif. On comprend que ce père encourage la vocation artistique du jeune Joseph Siffred, confiant vers 1740 son apprentissage au frère Imbert, peintre-moine à la Chartreuse du Val-de-Bénédiction à Villeneuve-lez-Avignon. Vers l'âge de 20 ans, le jeune Duplessis gagne Rome où il intègre l'atelier de Pierre Subleyras, alors au faite de sa gloire. Il s'y confronte

à l'art de son maître, copiant plusieurs de ses créations et participant peut-être même à certaines de ses compositions.

Le jeune artiste est de retour dans sa ville natale vers 1748. Il répond à des commandes notamment pour des tableaux d'autel pour la cathédrale Saint-Siffrein. *La Pentecôte* et *L'Invention de la Croix par Sainte Héliène* sont aujourd'hui les seuls grands tableaux d'histoire de sa main que l'on connaisse. La composition et la technique apprises de Subleyras s'y expriment avec une belle maîtrise.

Attribué à Joseph Siffred Duplessis →
d'après Pierre Subleyras (1699-1749)
*Homme barbu en buste, de face,
levant les yeux au ciel (détail)*
Huile sur toile
Vers 1745-1748
Bibliothèque-musée Inguimbertaine, Carpentras
inv 873.3.5



Esquisse pour la Pentecôte (détail) →
Huile sur toile
Vers 1748-1751
Bibliothèque-musée Inguimbertaine, Carpentras
inv. 2018.0.118



Les compositions religieuses de Duplessis sont rares et les deux seuls tableaux d'autel connus sont conservés dans l'ancienne cathédrale Saint-Siffrein de Carpentras. Des études et esquisses montrent le processus créatif pour préparer ces deux œuvres. Les esquisses étaient soumises au commanditaire pour validation.

La carrière académique

Joseph Siffred Duplessis quitte Carpentras en décembre 1751 et, après une étape à Lyon, arrive à Paris dès 1752. Les sources sont silencieuses sur ses premières années dans la capitale. Sa carrière publique débute en 1764 lorsqu'il présente cinq portraits à l'exposition de l'Académie de Saint-Luc. Le 29 juillet 1769, l'artiste est agréé à l'académie royale de peinture et de sculpture, ce qui lui permet d'exposer ses œuvres au Salon dès la fin août. Le portrait de son compatriote comtadin François Arnaud, exécuté vers 1764 est alors présenté et lance véritablement sa carrière. Duplessis y capte le regard vif du célèbre académicien, dont la plume et le langage en faisaient

une personnalité appréciée des salons parisiens. Diderot écrit : « Voici un peintre appelé Duplessis qui s'est tenu caché pendant une dizaine d'années et qui se montre tout à coup avec trois ou quatre portraits vraiment beaux (...). Je reviens sur le portrait de l'abbé Arnaud ; c'est en vérité une belle chose pour la ressemblance, le caractère et la vigueur du pinceau ». Duplessis présentera plusieurs œuvres à chaque Salon jusqu'en 1789. L'Académie lui impose en 1771 pour morceaux de réception le portrait du sculpteur Christophe Gabriel Allegrain (présenté en 1775) et celui du peintre Joseph-Marie Vien (achevé en 1785). Ces portraits lui permettent d'être reçu peintre du roi.



← *L'abbé François Arnaud (1721-1784) (détail)*
Huile sur toile
Entre 1764 et 1769
Bibliothèque-musée Inguimbertaine, Carpentras
inv. 2009.0.3

Ce portrait, peint entre 1764 et 1769, a fait la notoriété de Duplessis. Il représente l'abbé François Arnaud, originaire du Comtat Venaissin, membre de l'Académie royale des inscriptions et belles-lettres depuis 1762 (il sera reçu à l'Académie française en 1771), journaliste et esprit recherché des salons de Madame Necker et de Mademoiselle de Lespinasse. Présenté au Salon de 1769, la critique note à propos de ce portrait qu'« on y trouve tout le feu que cet auteur a mis dans ses écrits ».



← *Le sculpteur Christophe-Gabriel Allegrain (1710-1795) (détail)*
Huile sur toile
1774
Musée du Louvre, Département
des peintures, Paris
inv. 4305
© GrandPalaisRmn (musée du
Louvre) / Franck Raux

Demandé par l'Académie royale de peinture comme morceau de réception, l'effigie du sculpteur Allegrain est achevée en 1774. Ce portrait d'apparat figure l'artiste dans son atelier, avec ses outils, devant son œuvre majeure représentée partiellement. Figurant *Diane surprise au bain par Actéon* ce marbre fut commandé par Madame Du Barry. Duplessis témoigne de sa maîtrise dans le rendu illusionniste des étoffes.



*Étude pour le visage
la dauphine Marie-Antoinette
(détail)*
Huile sur toile (oil on canvas)
1771-1772
Avec l'aimable concours
du Musée national des châteaux
de Versailles et de Trianon
inv. MV 6249

**Marie-Antoinette :
un modèle difficile à contenter**

Signe de son talent reconnu, Duplessis reçoit, au début de l'été 1771, la commande du portrait équestre de la dauphine Marie-Antoinette demandé par sa mère, l'impératrice Marie-Thérèse.

Pendant six mois, le peintre multiplie les voyages et séjours à Versailles pour les séances de pose accordées par la future reine et pour travailler d'après les chevaux au manège. L'étude inachevée pour le visage de la dauphine présente un incontestable caractère de vérité, ne dissimulant rien des yeux gros et ronds, du front bombé

et de la lèvre autrichienne. Cette sincérité a pu déplaire à la princesse et à son entourage et justifier l'abandon du projet du portrait équestre au grand désappointement de Duplessis qui y vit une cabale contre lui. Pour autant, à partir de cette étude, le peintre exécute des portraits de Marie-Antoinette, dans une composition en buste où il adoucit les traits de son modèle. Un autre projet de portrait de la nouvelle reine en 1776 ne semble pas non plus avoir abouti. Le peintre carpentrassien abandonne finalement à Élisabeth Louise Vigée Le Brun le soin de transmettre à la postérité les traits de la reine pour se consacrer à la commande la plus prestigieuse de sa carrière : le portrait du roi.

Portraiter le roi de France

Le 11 décembre 1774, le comte d'Angiviller, directeur des Bâtiments du roi, annonce au directeur de l'Académie de peinture le choix du nouveau souverain, Louis XVI, de confier à Duplessis l'exécution de son portrait en pied. Devant les difficultés à obtenir des séances de pose et dans un souci de vérité, le peintre demande à assister à la cérémonie du sacre à Reims le 11 juin 1775. Puis il sollicite l'administration royale pour peindre d'après nature les habits et attributs du souverain. Ce long processus créatif explique que l'artiste, pour répondre à l'impatience du public,

peigne en premier lieu un portrait en buste de Louis XVI, exposé au Salon de 1775. Tout en livrant des copies de ce tableau commandées par l'administration royale, Duplessis achève enfin le portrait en grand habit pour le présenter au public à l'occasion du Salon de 1777. Sur ce monumental tableau, l'artiste insiste sur les attributs et le decorum attachés à la figure du monarque. Cette image officielle du souverain sera diffusée dans le royaume et dans les cours européennes par des répliques et des copies, ainsi que par une gravure qui sera finalement publiée après la mort de Louis XVI.

Joseph Siffred Duplessis
et atelier
Louis XVI en grand habit royal
(détail)
Après 1777
Huile sur toile
Musée Carnavalet
Histoire de Paris, Paris
inv. P1418



Le portrait original n'est plus identifié. L'administration royale commande au portraitiste plusieurs répliques peintes par ses élèves, ainsi que des copies officielles par des artistes qu'elle rémunère. Ces commandes assurent à Duplessis des revenus importants. Les sources recensent 54 répliques des portraits en pied et en buste du souverain commandées au portraitiste entre 1776 et 1790.

Éléonore Élisabeth Angélique
de Beauterne (1742-1824),
épouse de Charles Paul Jean-Baptiste
de Bourgevin Vialart de Saint-Morys
(1743-1795) (détail)

1776

Huile sur toile

Signé et daté : « Duplessis / pinx. 1776 »

The Metropolitan Museum of Art,
New-York (États-Unis) inv. 69.161.



Épouse d'un conseiller au Parlement de Paris, le modèle est dépeint sans concession, avec toute la splendeur de sa toilette. « Duplessis est l'aigle de ce genre. Aglantine observa plusieurs de ses portraits sans être effrayée, entre autres celui d'une dame de bonne mine à sa toilette, où il a prouvé qu'il savoit faire des mains ; elle y vit du naturel, point d'enluminure. C'est presque un miroir, dit-elle, dans lequel on regarde la personne qui se mire » (Robert-Martin Lesure, *Jugement d'une demoiselle de quatorze ans sur le Sallon de 1777*).

Peindre la cour et la ville

Depuis 1769, Duplessis livre des effigies de commanditaires qui comptent à la cour comme à la ville. Membres de la famille royale, ministres, conseillers du roi, parlementaires, édiles parisiens sollicitent le peintre pour des compositions parfois ambitieuses. Tel est le cas des deux grands portraits de Jacques Necker,

directeur général des finances du royaume, et de son épouse Suzanne Curchod, personnalités populaires et controversées, représentées dans des intérieurs somptueux, vêtues à la dernière mode. D'abord reconnu pour sa capacité à décrire les visages et les caractères, Duplessis révèle dans ces portraits d'apparat son talent à transcrire les matières pour signifier le rang et la fonction de ces personnalités officielles.



← *Jacques Necker (1732-1804) (détail)*

Huile sur toile
1781

Signé et daté : « J.S Duplessis pinx 1781 »

Collection Famille d'Haussonville - Château de Coppet – fondation Othenin d'Haussonville pour le rayonnement de l'esprit de Coppet (Suisse)

Le banquier genevois est une figure controversée du règne de Louis XVI. Nommé directeur général du trésor royal en 1776, il se distingue par sa volonté de réforme qui est favorablement accueillie par l'opinion mais heurte les pouvoirs financiers et politiques en place, le contraignant à la démission en 1781. Il se retire alors dans son château de Coppet en Suisse. C'est cette année-là qu'est peint le portrait, présenté au Salon en 1783. Il suscite un enthousiasme, la critique louant à la fois les qualités du modèle et du talentueux portraitiste.



← *Suzanne Curchod (1737-1794) (détail)*

Huile sur toile
1781

Signé et daté

Collection Famille d'Haussonville - Château de Coppet – fondation Othenin d'Haussonville pour le rayonnement de l'esprit de Coppet (Suisse)

Suzanne Curchod est un grand soutien pour son mari Jacques Necker. Dans leur hôtel parisien, elle anime un célèbre salon littéraire fréquenté par de nombreux artistes et écrivains. Femme d'esprit active, elle fonde l'hôpital Necker à Paris. Elle est soucieuse de l'éducation de sa fille, la future Germaine de Stael (1766-1817), qui deviendra une célèbre femme de lettres et une figure de la femme émancipée.



← *Louis François de Paule Lefèvre d'Ormesson (1718-1789) (détail),*

président à mortier au Parlement de Paris

Huile sur toile
1777

Collection privée

« Si l'on pouvait révoquer en doute son talent pour attraper les ressemblances, on serait forcé de lui rendre bientôt justice en voyant son tableau de M. le Président d'Ormesson où, se proportionnant à son sujet, il ne l'a point dépassé ; il a exprimé littéralement la franchise, la bonhomie de ce magistrat » (dans Les Mémoires secrets, Salon de 1777).



*Catherine Louise Lenoir,
née Adam (détail)*

Huile sur toile

1764 ou avant

Musée du Louvre, Département
des peintures, Paris

inv. RF 2301

© GrandPalaisRmn (musée du
Louvre) / Gérard Blot

Ce portrait date du début de la carrière de Duplessis à Paris et représente l'épouse d'un marchand bonnetier parisien, fournisseur de la cour. Duplessis présente le tableau en 1764 à l'Académie de Saint-Luc puis en 1769 au Salon de l'Académie royale. Outre l'étonnant réalisme du visage, Duplessis est attentif au rendu illusionniste des matières, démontrant déjà toutes les qualités qui feront son succès.

De l'esprit, des sciences et des arts

Peindre et exposer des modèles célèbres était pour un portraitiste une nécessité pour mieux se faire connaître du public. Dans ce souci, Duplessis a exercé son art dans trois cercles, celui des gens de lettres, celui des savants et celui des artistes, présentant régulièrement ces figures au Salon du Louvre, grand événement culturel et populaire proposé tous les deux ans. Deux portraits se firent particulièrement remarquer : celui du compositeur autrichien Gluck, qui bouscule le monde musical européen par ses innovations, et celui de l'américain Benjamin Franklin dont le

long séjour en France anime l'idéal d'un monde nouveau issu des Lumières. Il n'est pas anodin que, dans son souci de développer sa notoriété et de contrôler la diffusion de son œuvre, l'artiste ait confié l'interprétation de ces deux portraits à des graveurs confirmés. Il prend ainsi soin de présenter au Salon de 1779 le portrait de Benjamin Franklin en même temps qu'il commercialise l'estampe gravée par Juste Chevillet.



← *Le dramaturge*
Jean-François Ducis (1733-1816) (détail)
Huile sur toile
1777
Bibliothèque-musée Inguimbertaine, Carpentras
inv. 2022.2.1



← *Marie-Thérèse Heurtin-Ducis (détail)*
Huile sur toile
1788
Signé et daté au centre à gauche (signed and dated, center left) : « J.S. Duplessis / 1788 »
Bibliothèque-musée Inguimbertaine, Carpentras
inv. 2022.2.2

Jean-François Ducis est un dramaturge connu pour ses adaptations des pièces de Shakespeare en français. Duplessis présente ce portrait au Salon de 1777, un an avant l'admission de Ducis à l'Académie française, élu au fauteuil de Voltaire. Duplessis peint dix ans plus tard le portrait de la sœur de l'écrivain, Marie-Thérèse Heurtin-Ducis.

→
Madame Hue, épouse du peintre
Jean-François Hue (1757-1823) (détail)
 Huile sur toile
 1781
 Collection Speek-Art, Belgique

Cette jeune femme portant un carton à dessin est supposée être Madame Hue dont le portrait fut présenté au Salon de 1781. Elle est l'épouse du paysagiste Jean-François Hue qui fut élève de l'avignonais Joseph Vernet, ami fidèle de Duplessis depuis leur séjour romain. Dans ce tableau intime, le portraitiste atteint un sommet dans son art de capter la vie.



→
Benjamin Franklin (1706-1790)
 Huile sur toile
 Signé et daté : « J. S. Duplessis / pinxit 1778 »
 The Metropolitan Museum of Art, New-York
 (États-Unis). inv. 32.100.132

Benjamin Franklin a séjourné à Paris de 1776 à 1785 pour solliciter le soutien de la France dans la guerre d'indépendance des États-Unis. Le maître peint deux versions. Dans celle présentée au Salon de 1779, Franklin est représenté dans toute sa vérité et simplicité, sans fard, avec son vêtement rustique rouge à col de fourrure. L'autre version le figure en habit gris. Le peintre exécute plusieurs répliques de ces portraits pour répondre à la grande popularité du modèle et fait tirer une estampe commercialisée à Paris dès 1779. À partir de 1929, ce sont les œuvres de Duplessis qui seront choisies pour reproduire les traits de Franklin sur les billets de 100 \$.



→
 Simon Charles Miger (1736-1820)
 d'après Joseph Siffred Duplessis
Christoph Willibald Gluck (1714-1787) (détail)
 Burin et eau-forte. 1776
 Bibliothèque-musée Inguimbertaine, Carpentras
 inv. EST 5270

Christoph Willibald Gluck est un compositeur qui a réformé l'opéra en mettant la musique au service de l'action et du texte. Il séjourne en France de 1773 à 1779. Ses créations y provoquent un débat entre anciens et modernes. Duplessis peint alors le portrait du célèbre compositeur, présenté au Salon de 1775. Il contrôle la diffusion imprimée de cette œuvre en demandant à l'Académie royale de peinture le droit d'exercice du privilège d'exclusivité pour l'estampe que le portraitiste confie au graveur Miger.



La clientèle de province

Les notables du Comtat Venaissin ont constitué pour Duplessis une clientèle fidèle depuis le début de sa carrière. Le portrait de son compatriote l'abbé François Arnaud fut décisif dans sa renommée au milieu des années 1760. Même au faîte de sa gloire, il ne dédaignera jamais les Comtadins ni la clientèle provinciale, surtout méridionale, de Provence, Languedoc et Dauphiné.

C'est dans ces œuvres que Duplessis exprime le mieux son talent à dresser des portraits psychologiques, avec des compositions au fond souvent sombre et uni, d'où se détachent les visages éclairés et découpés par une lumière venant d'un angle supérieur. Duplessis en capte le regard, ainsi que chaque trait, chaque ride et donne ainsi à comprendre le caractère de son modèle. Les critiques soulignent souvent la psychologie de ses portraits, à l'exemple de celui d'Abraham Fontanel dont chacun nota l'air railleur.

Abraham Fontanel (1741-1817) (détail)
1779
Huile sur toile
Collection privée, classé au titre
des monuments historiques
le 02/05/2005

A detailed oil painting of Abraham Fontanel, a man with wavy, light-colored hair, looking slightly to the right with a subtle, knowing smile. He is wearing a light-colored, possibly white, shirt with a prominent lace collar. The background is a dark, neutral tone. The lighting is dramatic, highlighting the contours of his face and the texture of his clothing.

Originaire de Mende, Abraham Fontanel installe une boutique de livres et d'estampes à Montpellier en 1772. Il devient un acteur de la vie culturelle locale et œuvre à la création de la Société des Beaux-Arts. Ses affaires le conduisent à Paris en 1778, année où Duplessis peint son portrait. Il s'agit d'un des chefs-d'œuvre du maître, tant dans la transcription de la chemise blanche que dans l'expression du caractère du modèle.

L'abbé François Louis de Bouchony (1737 - ?) →
(détail)

Huile sur toile

Autour de 1760

Bibliothèque-musée Inguimbertaine, Carpentras,
inv. 73.12.1

Originaire de Carpentras, François Louis de Bouchony devient chanoine à Paris. En 1782, il sert d'intermédiaire à la bibliothèque publique de Carpentras pour obtenir de l'abbé Arnaud, du docteur de Lassone et de Duplessis leurs portraits en vue de les exposer dans la salle publique de l'établissement.



Gabrielle de Raymond de Modène, →
marquise de Gautier de Saint-Paulet (1707-1774)
(détail)

Huile sur toile

Vers 1763-1765

Bibliothèque-musée Inguimbertaine, Carpentras,
inv. 525

Issue de familles du Comtat et du Dauphiné, la marquise de Saint-Paulet est la tante d'Etienne de Leuctres de Canillac dont Duplessis a aussi peint le portrait. Richement vêtue, elle a soin de se faire représenter avec une mouche au coin de la bouche pour indiquer la coquetterie qui la caractérise.



Ces deux portraits figurent les époux de Leuctres de Canillac, membres de l'aristocratie provençale et comtadine. Étienne sera second consul de Carpentras en 1767. Le peintre use d'une composition qu'il utilise également pour d'autres modèles.



← *Étienne de Leuctres de Canillac (1729-1794) (détail)*
Huile sur toile. Vers 1763-1764
Bibliothèque-musée Inguimbertaine, Carpentras,
Inv. 2024.1.1



← *Marie-Henriette Charlotte de Leuctres de Canillac, née de Barjavel de Saint-Louis (1731-1800) (détail)*
Huile sur toile. Vers 1763-1764
Collection particulière.

Ce représentant de l'aristocratie comtadine, ayant servi dans l'armée royale, est consul de Carpentras en 1766 et 1776. Il épouse Élisabeth Charlotte de Florans en 1762. C'est peu après ce mariage que le couple fait exécuter ses portraits par Duplessis, dans son atelier parisien. On retrouve la composition utilisée pour les effigies des époux de Leuctres de Canillac. Les deux couples se connaissent certainement.

→
*Élisabeth Charlotte de Vérot
de Cavet, née de Florans
(1735-1809) (détail)*

Huile sur toile. Vers 1763-1764
Bibliothèque-musée Inguimbertaine, Carpentras,
inv. 892.5.4



→
*Joseph-Xavier Nicolas de Vérot de Cavet
(1717-1786) (détail)*

Huile sur toile. Vers 1763-1764
Bibliothèque-musée Inguimbertaine,
Carpentras, inv. 892.5.3



Les années sombres

Pendant plus de quinze ans, Duplessis est considéré par ses contemporains comme le plus grand portraitiste de la France. Son aura décline après 1785 au profit de la nouvelle génération incarnée par Élisabeth Louise Vigée Le Brun. À cela s'ajoutent des problèmes de santé affectant particulièrement sa vision. Les troubles révolutionnaires le poussent à quitter Paris dès 1792. On le retrouve à partir de l'été 1794 à Carpentras, lorsque les administrateurs du District lui confient la mission de dresser l'inventaire des biens

artistiques intéressant l'instruction publique. Il est de retour à Paris à la fin de l'année 1795, peu avant d'être nommé en 1796 administrateur au musée national de Versailles rapidement transformé en musée spécial de l'école française. S'il ne peint pratiquement plus, il exerce son esprit scientifique dans l'étude des procédés et produits de restauration. C'est au château de Versailles qu'il s'éteint le 1er avril 1802, dans un relatif anonymat annonciateur du long oubli d'un artiste dont les œuvres, paradoxalement, continuent à jouir d'une large notoriété.



← *Joseph Péru (1721-1801)*
1793-1795
Huile sur toile
Bibliothèque-musée Inguimbertaine, Carpentras,
inv. 886.3.1

Duplessis, de retour à Villeneuve-lez-Avignon et Carpentras entre 1792 et 1795 a exécuté deux portraits du sculpteur avignonnais Joseph Péru, nommé professeur de dessin à l'école centrale de Vaucluse à Carpentras. La version en habit brun semble inachevée quand celle en habit vert est aboutie. Duplessis ajoute à la constante sincérité de ses portraits la vigueur nouvelle d'une touche empâtée.



← *Autoportrait*
Huile sur toile
1799
Avec l'aimable concours du Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, inv. MV8370.

Deux œuvres de l'exposition bénéficient d'une transposition tactile. Il s'agit de l'*autoportrait* présenté à l'entrée de l'exposition et du portrait de la *Marquise de Saint Paulet* (section « La clientèle provinciale »). Vos élèves pourront « toucher » ces deux portraits transposés pour apprécier la texture et la qualité des étoffes.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Pour tous les cycles de l'école élémentaire et du collège, nous vous suggérons de suivre la méthode d'analyse présentée page 6.

École élémentaire

« Autant que possible, les enfants sont initiés à la fréquentation d'espaces d'expositions » pour mettre en œuvre les objectifs suivants : développer du goût pour les pratiques artistiques et exprimer ses émotions lors de la rencontre avec les œuvres d'art¹.

Domaines du socle sollicités lors de votre visite avec les élèves :

D1 : Langages pour penser et communiquer

Objectifs du D1 :

- Comprendre, s'expliquer en utilisant la langue Française à l'oral ;
- Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques.

D3 : La formation de la personne et du citoyen.

Connaître et respecter la règle et le droit. Après l'énoncé des règles, vérifier leur respect par tous les enfants (respect de la parole d'autrui, des œuvres d'art, du silence quand on écoute et quand on se déplace).

D5 : Les représentations du monde et les activités humaines. Activité suggérée pour mettre en œuvre la compétence du D5 « se repérer dans l'espace » :

- Faire un travail de repérage des grandes sections de l'exposition.

Domaines du socle et objectifs	Cycles	Compétences travaillées	Suggestion d'œuvres à observer
D1	1 et 2	Dire ce qu'on voit, ce qu'on ressent, ce qu'on pense	<i>Elisabeth Fréret d'Héricourt, née Gonnet</i>
D1	2 et 3	Décrire et comparer des images en utilisant le vocabulaire approprié	<i>Autoportrait, 1780 et Autoportrait, 1799</i>
D1	2 et 3	Décrire une image	<i>Elisabeth Fréret d'Héricourt, née Gonnet ; Louis XVI en grand habit royal</i>
D1	1, 2 et 3	S'exprimer sur une œuvre	<i>Madame Hue ; La Dauphine Marie-Antoinette en robe de cour ; Benjamin Franklin,</i>
D1	2 et 3	Identifier les principaux constituants d'un objet plastique	<i>Louis XVI en grand habit royal ; Jacques Necker et son épouse Suzanne Curchod</i>
D 3	1,2 et 3	Développer la sensibilité qui vise à l'acquisition d'une conscience morale par un travail sur l'expression, l'identification, la mise en mots et la discussion des émotions et des sentiments	Mêmes œuvres
D5 Histoire des arts	3	Donner un avis argumenté sur ce que représente ou exprime une œuvre d'art	<i>Elisabeth Fréret d'Héricourt, née Gonnet ; Autoportrait, 1780 et Autoportrait, 1799 ; Louis XVI en grand habit royal ; Madame Hue ; La Dauphine Marie-Antoinette en robe de cour ; Benjamin Franklin</i>
		Analyser : dégager d'une œuvre d'art, par l'observation ou l'écoute, ses principales caractéristiques techniques et formelles	
D5 Histoire	3 ; CM1	Identifier les symboles de la monarchie (thème 2 « Le Temps des rois »)	<i>Louis XVI en grand habit</i>

¹ - D'après le Bulletin officiel n° 25 du 24-6-2021

Collège

Disciplines	Objectifs et intérêts pédagogiques	Sélection d'œuvres
Arts plastiques	Matérialité de la production plastique et sensibilité aux constituants de l'œuvre	Toutes les œuvres de l'exposition répondent à cet objectif.
Histoire 4 ^e	Le XVIII ^e siècle, expansions, Lumières et Révolution	<i>Jacques Necker</i> et son épouse <i>Suzanne Curchod</i> ; <i>La Dauphine Marie-Antoinette en robe de cour</i> ; <i>Louis XVI en grand habit royal</i> ; <i>Benjamin Franklin</i> ; <i>Louis- Stanislas Xavier de France, Comte de Provence</i>
	Dossier sur les Lumières	<i>L'abbé Arnaud</i> ; <i>Le dramaturge Jean-François Ducis</i> ; <i>Antoine Léonard Thomas</i> ; <i>Michel Paul Guy de Chabanon</i> ; <i>Joseph Marie François de Lassone</i> ; <i>Suzanne Curchod</i>
Français 4 ^e	Vivre en société. Dossier thématique : Les caprices de la mode	Les portraits significatifs de la représentation de la mode féminine. <i>Éléonore Élisabeth Angélique de Beauverne</i> ; <i>Madame de Saint Morys</i> ; <i>Madame Hue</i> ; <i>Catherine Louise Lenoir née Adam</i> ; <i>La Marquise de Gautier de Saint Paulet</i> ; <i>Madame de Leuctres de Canillac</i> ; <i>Madame Vérot de Cavet</i>
Français 3 ^e	Se raconter, se représenter : l'autportrait	Les deux autoportraits de Duplessis : <i>Autoportrait</i> , 1780 ; <i>Autoportrait</i> , 1799
	Lire des critiques d'art et argumenter à l'oral 4	Les deux morceaux de réception à l'Académie royale de peinture et de sculpture : <i>Christophe Gabriel Allegrain</i> et <i>Joseph Marie Vien</i> . Sélection de portraits ayant retenu l'attention des critiques, notamment Diderot, aux différents salons : <i>L'abbé Arnaud</i> ; <i>Antoine Léonard Thomas</i> ; <i>Madame Hue</i> ; <i>Jacques Necker</i> ; <i>Autoportrait</i> de 1780
	Lire des critiques d'art et argumenter à l'écrit : préparer le sujet de réflexion	<i>Madame de Saint Morys</i>
Activités interdisciplinaires et oral du DNB	Le portrait en peinture et en littérature	Sélection de portraits ayant retenu l'attention des critiques, notamment Diderot, aux différents salons : <i>L'abbé Arnaud</i> ; <i>Antoine Léonard Thomas</i> ; <i>Madame Hue</i> ; <i>Jacques Necker</i> ; <i>Autoportrait</i> de 1780
	L'autportrait en peinture et littérature	Les deux autoportraits de Duplessis : <i>Autoportrait</i> , 1780, <i>Autoportrait</i> , 1799
	Les caprices de la mode	Les portraits significatifs de la représentation de la mode féminine : <i>Elisabeth Fréret d'Héricourt née Gonnet</i> ; <i>Éléonore Élisabeth Angélique de Beauverne</i> , <i>Madame de Saint Morys</i> ; <i>Madame Hue</i> ; <i>Catherine Louise Lenoir née Adam</i> ; <i>La Marquise de Gautier de Saint Paulet</i> ; <i>Madame de Leuctres de Canillac</i> ; <i>Elisabeth Charlotte de Vérot de Cavet</i>

Disciplines	Objectifs et intérêts pédagogiques	Sélection d'œuvres
Français 1 ^{re}	Littérature d'idées au XVIII ^e siècle : les salons littéraires et philosophiques	Portrait présenté dans la section La carrière académique : <i>L'abbé Arnaud</i> . Portraits présentés dans la section De l'esprit, des sciences et des arts : <i>Le dramaturge Jean-François Ducis ; Antoine Léonard Thomas ; Michel Paul Guy de Chabanon ; Joseph Marie François de Lassone ; Suzanne Curchod, épouse de Jacques Necker</i>
Histoire Seconde générale	Thème 4 : Dynamiques et ruptures dans les sociétés des XVII ^e et XVIII ^e siècles Chapitre 1. Les Lumières et le développement des sciences	<i>Joseph Marie François de Lassone</i>
	Thème 4 Dynamiques et ruptures dans les sociétés des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Chapitre 2 : Tensions, mutations et crispations de la société d'ordres : le maintien de l'influence de la noblesse	Portraits présentés dans la section Peindre la cour et la ville. <i>Le comte d'Angiviller ; Le Président à mortier d'Ormesson ; Monsieur de la Michodière, Comte d'Hauteville ; Le Comte de Provence ; Pierre de Buissey</i>
	Thème 4, Chapitre 2 : Tensions, mutations et crispations de la société d'ordres : les femmes d'influence dans le monde politique, littéraire, religieux	<i>La Dauphine Marie-Antoinette en robe de cour ; Suzanne Curchod, épouse de Jacques Necker</i>
Enseignement optionnel d'arts plastiques	Décrire avec un vocabulaire spécifique et précis. Organiser une réflexion selon des axes orientés par des notions plastiques fondamentales (couleur, composition, spatialité...) et sémantiques	Toutes les œuvres de l'exposition répondent à cet objectif.
Enseignement de spécialité arts plastiques	Le rapport au réel, la représentation du corps	Toutes les œuvres de l'exposition répondent à cet objectif.
	L'exposition comme dispositif et la réception par un public de l'œuvre exposée	Observation de l'organisation générale de l'exposition Duplessis (voir p.9, p.10 et suivantes)

APRÈS LA VISITE

À L'ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE

Voici quelques propositions d'activités à mettre en œuvre et à adapter selon le niveau de votre classe.

Vous trouverez d'autres suggestions dans un cahier d'activités cité en bibliographie.

Activités de création

- Réalisation d'un puzzle avec l'image d'un des tableaux vus au musée.
- Réalisation d'un jeu de Memory à partir des portraits de Duplessis découverts pendant la visite de l'exposition.
- Réalisation d'un jeu sur le modèle du « qui est-ce ? ».

Arts plastiques

- Collages à partir d'œuvres vues au musée : création d'un nouveau modèle à partir de plusieurs « morceaux » de tableaux de Duplessis.
- Dessin libre d'un portrait (un camarade, un proche, ...).
- Dessin d'imitation : Elisabeth Fréret d'Héricourt, née Gonnet Ce portrait représente une femme posant avec son chien de compagnie. L'élève imite ce portrait avec un animal de son choix.

Jeux

- Les élèves peuvent jouer avec leurs productions : Puzzle, Memory, Qui est-ce ?
- Jeux de mimes : à partir de la sélection de portraits de Duplessis vus au musée, un élève mime l'attitude d'un modèle que ses camarades doivent reconnaître.

Histoire

Cycle 3, CM1 : Histoire thèmes 2 et 3 : « Le temps des rois ».

- Comparer trois portraits de rois en grand habit : Hyacinthe Rigaud, Louis XIV, Van Loo Louis XV, Duplessis, Louis XVI.

Français

- Mener des activités d'expression orale pour mettre en œuvre la compétence : Dire ce qu'on fait, ce qu'on voit, ce qu'on ressent, ce qu'on pense.
- Décrire et comparer des images en utilisant le vocabulaire approprié (voir p6). Un jeu des 7 différences peut être utilisé pour travailler cette compétence.
- Reconnaître et nommer certaines œuvres : le jeu du « Qui est-ce ? » peut-être utile pour travailler cette compétence.

AU COLLÈGE

Arts plastiques (tous les cycles)

La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre. Toutes les œuvres présentées répondent à cet objectif. A vous de choisir votre corpus.

Objectifs :

- Reproduire/Assembler/Transformer
- Être capable d'utiliser différentes techniques plastiques pour déformer et transformer un portrait existant .

Histoire 4^e

Le XVIII^e siècle. Expansions, Lumières et Révolution.

- Comparer les portraits vus dans l'exposition dans une perspective « sociologique » : gens de cour/ clientèle de Province.
- Comprendre et analyser un portrait d'apparat, emblème du pouvoir monarchique : le portrait de *Louis XVI en grand habit royal*.

Français 3^e

Se raconter, se représenter : de l'autoportrait à l'auto-biographie.

- Analyser un autoportrait (au choix : *Autoportrait* de 1780 ou *Autoportrait* de 1799)
- Comparer les deux autoportraits de Duplessis.
- Lecture analytique d'extraits d'œuvres autobiographiques par exemple L'autoportrait de Michel Leiris, dans son autobiographie *L'Âge d'homme* publiée en 1939.
- Rédiger son autoportrait.

Argumenter à l'écrit dans le cadre de la préparation au sujet de réflexion.

- Lire différentes critiques d'art par exemple les extraits des *Salons* de Diderot (ouvrage cité en bibliographie p. 30).
- Rédiger une critique d'un des portraits vus lors de la visite de l'exposition, à partir des notes prises pendant la visite de l'exposition.

En 4^e : Français/histoire/arts plastiques

Les caprices de la mode au XVIII^e siècle

La lecture du texte de Montesquieu dit « Les Caprices de la mode », lettre 99 dans *Les Lettres Persanes* 1721, peut constituer un pendant très intéressant aux portraits les plus significatifs de Duplessis représentant les coiffures et les toilettes féminines (voir p. 29).

En 3^e (arts plastiques et Français)

Les élèves pourront notamment exploiter ces activités dans le cadre de la préparation de l'épreuve orale du Diplôme National du Brevet.

- Le portrait/l'autoportrait dans les différents arts et en littérature

AU LYCEE

Le Français en classe de Première

Suggestion de travaux d'expression dans le cadre de l'objet d'étude « Littérature d'idées du ^{xvi}e siècle au ^{xviii}e siècle » :

- Critique rédigée mobilisant des compétences argumentatives et descriptives ;
- Rédaction d'une question de synthèse permettant de comparer les critiques de Diderot et les propres impressions des élèves ;
- Rédaction d'un dialogue argumentatif fictif entre Diderot et un spectateur du ^{xxi}e siècle ;
- Présentation orale d'un discours d'éloge du travail de Duplessis ;
- Présentation orale des impressions personnelles sur l'exposition au sein d'un discours argumenté et structuré.

Lecture analytique de la lettre 99 des *Lettres Persanes* de Montesquieu, dite « Les caprices de la mode » et mise en relation texte-image en choisissant un portrait de Duplessis significatif de la mode féminine.

Enseignement optionnel d'Arts plastiques

Une méthode d'analyse de l'œuvre d'art développe des compétences essentielles¹ :

- Décrire avec un vocabulaire spécifique et précis ;
- Organiser une réflexion selon des axes orientés par des notions plastiques fondamentales (couleur, composition, spatialité...) et sémantiques
- Interroger leur traitement pour en dégager le sens.

Enseignement de spécialité arts plastiques

Pour l'exposition consacrée à Duplessis, les problématiques suivantes pourront être déclinées selon les orientations proposées par les pistes pédagogiques du Bulletin officiel :

- Le rapport au réel, la représentation du corps
 - Affirmation ou dépassement de la ressemblance,
 - Paradoxes ou nuances introduits par divers jeux sur la vraisemblance
 - Relations entre les choix de médiums et le degré de fidélité au référent
 - Relation au modèle
 - Représentation du corps (corps observé, idéalisé, objectivité et vision subjective, réalisme, stylisation, expressionnisme...),
 - Incidences sur l'idée de portrait
- L'exposition comme dispositif et la réception par un public de l'œuvre exposée
 - Communiquer, diffuser, éditer la production et la pratique
 - Modalités diverses de réception de l'œuvre par le spectateur (temporalité particulière, distance ou proximité, accompagnée ou non d'informations...), interaction, participation de celui-ci à l'œuvre ;
 - Registres ou modalités, réels ou fictifs, de communication (signatures, titres et dates, cartels et notices, certificats, attestations, descriptifs, notices de montage, projets, légendes, déclarations d'intention, invitations, tracts, communiqués de presse, catalogue...), mobilisés au bénéfice de la médiation ou dans une visée critique (distanciation créatrice, dénonciation des processus de médiation de l'œuvre...);
 - Démultiplication des formes de monstration de l'œuvre par l'édition sur supports physiques et numériques, par la diffusion de l'image (brochure, affiche, livre, écran, en ligne...), hybridation dans les pratiques.

Pour traiter ces différentes problématiques en lien avec l'exposition Duplessis, les lectures proposées p. 29 pourront servir de documents d'entraînement pour les épreuves du bac.



¹ - Extraits du BO présentant les programmes de l'enseignement optionnel des arts plastiques en seconde générale et technologique. <https://eduscol.education.fr/1713/programmes-et-ressources-en-arts-plastiques-vole-gt>

POUR ALLER PLUS LOIN

Ces ressources sont disponibles à la Bibliothèque-musée Inguimbertaine ou sur Internet.

À L'ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE

- Ouvrage pédagogique
Laura Berg, Cécile Gambini, *Jeux de portraits : un cahier d'activités pour découvrir l'art du portrait*, Actes Sud Junior, 2012.
- Vidéo
Frédéric Taddei et Marie-Isabelle Taddei, *D'Art d'art ! pour les enfants*.
- Sur la plateforme Lumni :
Marie-Antoinette à cheval, lecture d'œuvre.

AU COLLÈGE

- Vidéo
Frédéric Taddei et Marie-Isabelle Taddei, *D'Art d'art !*
- Sur la plateforme Lumni :
« *Tous portraitistes !* » Tutoriel intégral, Production Château de Versailles, 2020
- Sur la plateforme ERSILIA
Il s'agit d'une plateforme collaborative d'éducation à l'image qui s'adresse aux jeunes de 11 à 20 ans.
<https://www.ersilia.fr/>

AU LYCÉE

- Romans sur l'art
Emile Zola, *L'œuvre*, 1886
« Avec Claude Lantier, je veux peindre la lutte de l'artiste contre la nature, l'effort de la création dans l'œuvre d'art, effort de sang et de larmes pour donner sa chair, faire de la vie : toujours en bataille avec le vrai et toujours vaincu, la lutte contre l'ange. En un mot, j'y raconterai ma vie intime de production, ce perpétuel accouchement si douloureux ; mais je grandirai le sujet par le drame, par Claude, qui ne se contente jamais, qui s'exaspère de ne pouvoir accoucher de son génie, et qui se tue à la fin devant son œuvre irréalisée. »
Emile Zola, Extrait de l'ébauche du roman, 1886.
- Essais, critiques d'art
Lectures à utiliser :
 - En cours de Français en 1^{re} dans le cadre de l'objet d'étude « La littérature d'idées du XVI^e siècle au XVIII^e siècle ».

- En spécialité Arts plastiques, en classe de Terminale :
Voici une sélection d'extraits des œuvres de Diderot :
 - Denis Diderot, *Les Salons*, 1759-1781 in Œuvres complètes
« Diderot rend compte, et se prend au jeu : pendant quelques semaines, il vit dans l'exposition. Dans la journée, il regarde, il écoute, il dialogue [...]. Le soir, il prend la plume pour retranscrire les impressions de la journée, médite, se ravise, hésite. » (*L'œil révolté* de Stéphane Lojkine, 2007, Actes Sud). Cette œuvre, considérée comme la genèse de la critique d'art, est un compte-rendu des visites de Diderot aux Salons, expositions organisées par l'Académie royale de peinture et de sculpture qui se tenaient tous les deux ans au Salon Carré du Louvre, entre 1759 et 1781. Les pages suivantes - Tomes 11 p 525 et Tome 12 pp 2 ; 42 ; 74 ; 73 ; 76 - contiennent notamment de brèves critiques de certains portraits de Duplessis exposés à l'Inguimbertaine.
 - Denis Diderot, *Recherches philosophiques sur l'origine et la nature du Beau*, in Œuvres complètes, Tome 10 p. 3
 - Denis Diderot, *Essais sur la peinture*, 1759-1765 in Œuvres complètes, Tome 10 (P. 461 ; Chapitre II « Mes petites idées sur la couleur » p. 471 ; Chapitre IV « Sur l'expression » p. 484.)
- Ouvrages documentaires
 - Edouard Pommier, *Théorie du portrait, de la Renaissance aux Lumières*, Gallimard, Paris, 1998.
 - Andréas Beyer, *L'Art du portrait*, Citadelles et Mazenod, Paris, 2003.
- Article
<https://utpictura18.univ-amu.fr/rubriques/archives/diderot/salons-diderot-lekphrasis-journal>
Stéphane Lojkine, « *Les Salons de Diderot, de l'ekphrasis au journal* », Vérité, poésie, magie de l'art : les Salons de Diderot, cours donné à l'université de Provence, Aix-en-Provence, automne 2011.
- Sur la plateforme ERSILIA
Il s'agit d'une plateforme collaborative d'éducation à l'image qui s'adresse aux jeunes de 11 à 20 ans.
<https://www.ersilia.fr/>

BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE

OUVRAGES

- Jules BELLEUDY, *Joseph Siffred Duplessis, peintre du roi*, Imprimerie Durand, Chartres, 1913
- Xavier SALMON, *Le Van Dyck de la France, Joseph Siffred Duplessis, 1725-1802*, Liénart, Bibliothèque-musée Inguimbertaine Carpentras, juin 2025.
- Jean-Paul CHABAUD, *Joseph-Siffred Duplessis, Un provençal Peintre du Roi*, Études Comtadines, 2003.
- Stéphane LOJKINE, *L'œil révolté, Les Salons de Diderot*, Editions Jacqueline Chambon, Actes Sud, novembre 2007, chapitre I Du Salon au Salon « Les Salons de l'Académie royale de peinture : histoire et enjeux. »
- Denis DIDEROT, *Œuvres complètes*, Tomes 11 et 12, les Salons de 1769 et 1775. Garnier Frères, Paris 1875.
- Critiques de Robert-Martin Lesure. *Jugement d'une demoiselle de quatorze ans sur le Sallon de 1777*, à Paris, chez Quillau l'aîné et du Mercure de France, octobre 1777, p. 188.

DOSSIERS DE LA BNF

- Peintres et graveurs du XVIII^e siècle, BNF, Les Essentiels « *Figures de peintres au XVIII^e siècle.* » <https://essentiels.bnf.fr/fr/arts/arts-graphiques/>
- Dossier « *L'Esprit des Lumières* ». Articles « L'avènement de l'individu » et « Les figures des Lumières ; personnalité, Denis Diderot, philosophe des Lumières, 1713-1784 » <https://essentiels.bnf.fr/fr/histoire/temps-modernes>

BULLETINS OFFICIELS DE L'ÉDUCATION NATIONALE

- Arts visuels de la maternelle au lycée : <https://eduscol.education.fr/2208/arts-visuels>
- Programmes de l'école élémentaire :
- Bulletin officiel n°31 du 31 juillet 2020, cycle des apprentissages fondamentaux (cycle2) et cycle de consolidation (cycle 3) <https://www.education.gouv.fr/bo/20>
- Nouveaux programmes pour le cycle 3 (en vigueur en septembre 2025) https://www.education.gouv.fr/sites/default/files/ensel620_annexe1.pdf
- Programmes du collège <https://www.education.gouv.fr/les-programmes-du-college-3203>
- Programmes du lycée <https://www.education.gouv.fr/les-programmes-du-lycee-general-et-technologique-9812>



QUELQUES RÈGLES À RESPECTER

Il est important que les élèves et les accompagnateurs soient familiarisés en amont de la visite avec ce qu'il est possible de faire dans l'enceinte de l'hôtel-Dieu et plus spécifiquement dans les espaces d'exposition.



L'enseignant est responsable du comportement des élèves et doit veiller au respect de ces règles. Le personnel du musée ou les agents de sécurité pourront mettre fin à votre visite en cas de manquement.

Informations pratiques

RÉSERVATION

La réservation de votre créneau de visite est obligatoire en cliquant ici. Une confirmation de visite vous sera envoyée en retour et devra être présentée à l'accueil le jour de votre visite.

L'Inguimbertine se réserve le droit de ne pas accepter les groupes qui n'auraient pas réservé ou qui se présenteraient sans respecter l'horaire prévu.

HORAIRES D'ACCUEIL DES GROUPES SCOLAIRES

Les espaces muséaux sont ouverts du mardi au vendredi de 10h00 à 18h00 d'avril à septembre et de 14h00 à 18h00 d'octobre à mars.
Fermeture au mois de janvier.

ANNULATION

En cas d'annulation d'une visite guidée, il est impératif de nous prévenir au minimum 72 heures avant la visite. Dans le cas contraire, une facture sera émise.

TARIFS

Groupes scolaires de Carpentras	Groupes scolaires hors Carpentras	
En visite libre	Gratuit	Gratuit
Avec médiation	Gratuit	4 € par élève

Afin de ne pas congestionner l'espace accueil-billetterie, le responsable du groupe se présente seul à l'accueil-billetterie pour retirer les tickets. Le cas échéant, le paiement s'effectue à l'accueil en espèces, chèque ou carte bancaire.

CONFORT DE VISITE

- Des casiers sont disponibles au rez-de-jardin mais nous vous conseillons de venir léger !
- Les photographies sans flash sont autorisées, l'usage des perches à selfies est interdit.

RÈGLEMENT

Pour des raisons de conservation, il est interdit de toucher les œuvres et de boire et manger dans les salles. Pendant toute la durée de la visite, le groupe est placée sous la responsabilité de l'adulte accompagnateur.

CONTACT

Toutes les demandes s'effectuent via ce formulaire de contact : [Cliquer ici](#)



L'INGUIMBERTINE
À L'HÔTEL-DIEU
BIBLIOTHÈQUE MUSÉE

180, place Aristide Briand | 84200 CARPENTRAS
04 90 63 04 92 | inguimbertaine.carpentras.fr

Rejoignez
l'Inguimber'team !



MONUMENT
HISTORIQUE



CARPENTRAS
Capitale du Comtat Venaissin